

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 37D

520

PAQUES

Nîmes - Carême 1868

PAQUES.

Mortuus erat et revixit.
Perierat et inventus est.

- L.15,32.-

Christus resurgens.

L'autre soir nous étions tous assemblés /réunis/ ici, autour de la Croix et du Sépulchre du Sauveur. Nous venions pleurer sur ces blessures que nos péchés lui avaient faites et qui allaient guérir nos péchés - *His plagatus sum... et livore ejus sanati sumus* - Ainsi se réalisait l'antique prophétie : *Videbunt in quem transfixerunt* - ils contempleront celui qu'ils auront percé

(Première rédaction:) Un grand cri de joie s'est fait entendre. L'Alleluia a retenti d'une extrémité de la terre à l'autre. C'est que deux grands bienfaits viennent d'être accordés à la terre et au Ciel.

L'autre soir nous étions tous



de clous et ils pleureront sur lui comme on pleure un fils unique, et ils gémiront sur sa mort comme on a le bunt super eum ut doleri solet in morte primogeniti - (Zach. 12, 10). (a)

Il me semblait voir un malheureux qui, dans un moment d'égarement (b) et de passion aurait levé la main sur son père et lui aurait donné la mort; puis tout à coup, ramené à lui-même et à la raison par la vue du sang versé, il s'approche de ce cadavre, il s'agenouille à ses côtés et le couvre de baisers, il pleure. Celui qui fut son bienfaiteur, son père et son ami, il gémit, il déteste son crime... Mais, ô joie! ô bonheur! il n'est pas mort, il revient à la vie, ses lèvres s'agitent, ses yeux s'entr'ouvrent, calmes, pleins de pardon, son cœur se ranime et de nouveau bat dans sa poitrine... il le croyait mort, il est plein de vie. Alleluia, il est ressuscité. (c)

Hæc dies....

Mais ce n'est pas la seule joie de ce jour. La résurrection du Sauveur a amené aussi la résurrection des âmes.

De là double sujet d'allégresse en la terre et au Ciel.

Oh! que d'âmes qui depuis longtemps peut-être n'avaient plus en elles Jésus, cet hôte bien-aimé des âmes chrétiennes. Dans un moment d'égarement elles l'a-

(a: Notes marginales:) Joies de la résurrection - Conditions de la résurrection véritable - plus de mort - progrès - Christus resurgens - ita et in novitate vi-tæ ambulemus - Jam enim hiems transiit -

(b): Grenoble, Pâques, p. 486, L. 6.

(c: Première rédaction barrée:) Cette joie est aussi celle de l'Eglise triomphante, où les grands souvenirs de notre Rédemption doivent être célébrés avec plus de magnificence que sur la terre, parce que les saints en comprennent mieux que nous la valeur, et que toutes les fêtes du Ciel ont des magnificences inouïes, dont toutes les solennités de la religion et de la patrie n'appro-



vaient chassé, et depuis lors la tristesse habitait en elles, l'isolement leur pesait, les remords les déchiraient (a). Elles étaient mortes et perdues pour Dieu, hier au soir le fils est revenu et il a été réconcilié et leur a pardonné; ce matin à la Sainte Table, ils se sont donné publiquement le baiser de paix. Le fils a retrouvé la grâce perdue, le Père a retrouvé son fils et sés a retenti sur la terre et au Ciel - Mortuus erat et revixit - Perierat et inventus est - (b)

En rentrant dans leurs familles ces pauvres âmes se sont écriées : Réjouissez-vous avec moi... Alleluia! car j'ai retrouvé la grâce perdue - Inveni drachmam, quam perdideram (Luc 15,9) - Mortuus erat et revixit-Perierat et inventus ... J'ai retrouvé Dieu dans mon âme, il était mort et le voilà ressuscité. Je l'avais perdu et je l'ai retrouvé. Haec dies quam fecit Dominus

Et de même ô familles chrétiennes, quel beau jour s'est levé pour vous. Quelle joie pure au sein de votre maison quand s'asseyant aujourd'hui autour de la table de famille, les frères ont pu dire à leurs soeurs et les filles à leur père et l'époux à l'épouse : Alleluia! Ce matin j'étais comme toi assis à la même table (c) nourri du même pain, uni au même Dieu. Ah! désormais

cheront jamais. L'Alleluia retentit au Ciel comme sur la terre et plus que sur la terre encore. Mortuus erat et revixit. Alleluia - il est ressuscité... Haec dies quam fecit Dominus ...

Cette joie de l'anniversaire de la résurrection du tombeau apporte encore à la terre et au Ciel une autre joie, bien grande et bien douce - C'est la joie des âmes aujourd'hui ressuscitées à la Grâce.

(a: texte barré:) ... mais soit paresse, soit découragement, soit entraînements nouveaux, soit épouvante, elles n'avaient pas encore sollicité leur pardon et ne l'avaient pas obtenu.

(b: Première rédaction:) Réjouissez-vous avec moi, s'écrie sur la terre cette pauvre âme déchue, aujourd'hui relevée - ...

(c): le mot "table" n'existe pas dans le texte.



aimons-nous, et soutenons-nous dans la voie sainte, dans le service du Seigneur et n'oublions jamais les grâces qu'il nous a accordées en ce jour : *Hæc dies quam*

Réjouissons-nous car Jésus est à nous, nous l'avions perdu, nous l'avons retrouvé.

Et au Ciel, c'est le Christ lui-même, au milieu de ses Elus : Mes amis, réjouissez-vous avec moi, j'ai retrouvé la brebis que j'avais perdue - Faisons un festin, et réjouissons-nous, car tous ces pauvres fils étaient morts et ils sont ressuscités, je les avais perdus et les voilà retrouvés - *Manducemus et epulemur : quia hic filius meus mortuus erat et revixit perierat et inventus est - Hæc dies* (a)

Pour qu'une résurrection soit vraie et parfaite, il faut deux choses :

I - Que la vie recouvrée ne soit plus perdue désormais, c'est qu'elle soit durable. (b)

II - Que la vie perdue soit recouvrée dans son intégrité - ce n'est pas même assez, que la vie recouvrée soit supérieure à la vie perdue. (c)

Sans ces deux conditions, pas de résurrection véritablement digne de ce nom.

(b: phrase barrée:) Ce n'est pas vraiment ressusciter que de ne revenir à la vie que pour quelques jours ou pour quelques mois.

(c: Première rédaction barrée:) ... C'est ainsi que nous entendons la résurrection future de nos corps.

Si nous avons été fidèles à la grâce de Dieu, toutes nos âmes plus ou moins sont ressuscitées avec le Sauveur, ressuscitées de la mort à la vie, ou d'une vie affaiblie et languissante à une vie plus forte et plus abondante. C'est là le but de la venue de Dieu sur la terre et le fruit plus particulier de la résurrection

(a): Première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon.



Telle fut la résurrection du Christ :

Il était passible, Il est immortel.
Il était abaissé, il était de condition
misérable, il était anéanti et Dieu l'a
exalté, il est aujourd'hui triomphant et
glorieux.

Telle sera la résurrection future de vos corps.

Telle doit-être, dès aujourd'hui, la résurrec-
tion de vos âmes.

Mais à Dieu ne plaise que nous commençons cette dernière étude sans vous invoquer, ô Marie, ô notre Mère, par la Sainte allégresse dont vous fûtes remplie en ce jour, Mère de Celui qui s'est nommé la résurrection et la vie, en commençant nous avons placé sous votre protection toutes ces instructions de Carême, vous leur avez fait porter quelques bons fruits, malgré nos misères, nous vous prions de les bénir et de nous bénir une dernière fois.

Ave Maria.

I

La première condition de toute vraie et complète résurrection c'est qu'elle soit durable - ressusciter pour mourir de nouveau, ce serait retourner à la mort en

du Sauveur - ut vitam habeant et abundantius habeant (J.10,10) mais encore faut-il que cette résurrection de nos âmes réunisse les conditions de toute résurrection vraie et parfaite.

Nous devons le vouloir, nous devons y travailler, et pour cela appliquons-nous à bien comprendre leur nécessité.



même temps qu'à la vie, ce ne serait pas véritablement ressusciter.

Quand le Christ sortit victorieux du tombeau vérité entonner son chant de triomphe - O mors, ubi est victoria tua? - O mort, où est ta victoire?... Tu as été vaincue sans retour. Tu as été (a) abîmée dans ta propre victoire (Ex.1. Cor.15, 54.55). O mort, je t'ai donc né la mort, ô enfer, ô terre, ô sépulcre, je t'ai arraché ta victime - Ero mors tua o mors, morsus tuus ero inferne (Os. 13,14). (b)

Une fois ressuscité d'entre les morts, le Christ ne devait plus mourir, la mort ne devait plus avoir d'empire sur lui.

Christus resurgens ex mortuis jam non moritur.

Voilà la vraie résurrection; telle sera la nôtre quand nous sortirons un jour du tombeau - Nous renaîtrons à la vie mais pour ne jamais plus mourir. Telle doit être la condition des résurrections spirituelles vraiment dignes de ce nom. (c)

Telle est la résurrection spirituelle de Jésus dans vos âmes. Quand il revient habiter en vous par sa grâce, c'est avec la volonté d'y habiter toujours, car ses dons sont sans repentance et il est immuable dans ses volontés. (1) Si vous le voulez, il ne vous quittera

(a: variante:) ... ensevelie dans ton triomphe.

(b: Texte barré:) Par la mort le Christ a détruit celui qui avait l'empire de la mort... (Hebr.2,14)

(c: Note marginale:) - passer cela - : Quelle que soit la multitude ou la gravité de vos iniquités passées, ne craignez pas - si seulement vous vous êtes repentis et purifiés de vos fautes, tout est pardonné, tout est oublié, et oublié pour toujours. "Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de votre cœur les pensées criminelles, cessez de faire le mal, cherchez la justice.... et puis, venez! s'écrie le Seigneur et réclamez de moi votre pardon, et quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate, je vous rendrai plus blanc que la neige" (Is.1,18).

Convertissez-vous à moi, ô fils prodiges et je vous guérirai de tous vos errements - Convertimini filii revertentes, et sanabo aversiones vestras. (Jer. 3,22.)

(1 : Renvoi barré:) ... comprenez donc la condition de cette amitié et de la Grâce du Sauveur ...



plus jamais, il sera avec vous tous les jours jusqu'à la consommation de votre vie, il ne dépend que de vous. (1)

Oh! quelle amitié comparable à cette amitié de Jésus que vous aviez perdue par le péché et qui vient de vous être rendue, qui maintenant est ressuscitée en vous, oh! /comprenez/ remarquez bien les conditions exceptionnelles de cette amitié tout exceptionnelle - Toute autre amitié humaine est nécessairement sujette au changement en vertu même de sa nature, (a) parce que ne voyant jamais qu'une seule face des choses et des objets, elle pense voir aujourd'hui ce qu'elle ne verra pas demain et demain ce qu'elle ne voit pas aujourd'hui. De là des variations interminables!... Quand un cœur se donne à vous, vous n'êtes jamais assuré que ce soit pour toujours. Mais Dieu lui! sait tout et voit tout et il ne changera jamais. Toute amitié humaine est sujette à la mort, mais pour cette amitié divine vous n'avez rien à craindre de la mort, car la mort elle-même ne pourra vous séparer de l'amitié de Jésus-Christ, mais au contraire elle vous réunira plus complètement et plus définitivement à lui. (b)

(1: Renvoi barré:) ... vous n'avez rien à craindre de son inconstance, ni de ses changements, vous n'avez rien à craindre même de la mort, car la mort elle-même ne vous en séparera pas, mais au contraire elle vous réunira plus complètement et plus définitivement à lui. Oh! quelle amitié humaine fut jamais comparable à cette amitié de Jésus pour les âmes! Maintenant que cette amitié vous a été restituée, maintenant...

(a: Texte barré:) En vous voyant de plus près, à la vue de vos imperfections et de vos défauts qu'on ne connaissait pas, ou par simple ennui qu'engendre l'habitude, le désenchantement arrive, les illusions disparaissent /tombent, s'envolent/ l'amitié s'envole ou s'affaiblit - ou bien de nouvelles personnes se présentent, leur vue charme, enchante, séduit ...

... parce qu'elle est accessible à l'impression d'objets ou de considérations nouvelles ...

(b: Textes en marge :) Tu autem Domine in aeternum permanes ...-ps. 101, 13 -

Ipsi peribunt, tu autem permanes ...

Ipsi peribunt, tu autem permanes Et sicut operatorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.-ps. 101, 27.28 -



Oh! si vous aviez bien compris tous bien ce don de Dieu! te de votre Dieu. Si vous aviez bien connu la valeur de cette vis-à-vis elle peut apporter à votre âme - Si scires donum Dei, si cognovisses, et tu, quae ad pacem tibi.. tempus visitationis tuae - de quelle joie votre âme n'aurait pas débordé!...

Mais vous le comprenez, j'en ai la confiance, vous l'avez compris du moins ce matin, vous dont le visage était si rayonnant d'une sainte et douce allégresse. Je vous ai vus, j'en ai été l'heureux témoin, et je ne l'oublierai jamais!... Quand j'ai eu le bonheur de vous distribuer ce matin le pain Eucharistique, j'ai tressailli d'une indicible émotion en rencontrant sous mon regard des regards émus, pleins de larmes et si pleins qu'ils ne les pouvaient plus contenir. Elles coulaient lentement le long de /brillaient sur/ vos mâles visages, accusateurs muets et bénis, de ce qui se passait alors dans le secret de vos coeurs. Oh! des larmes sur un visage d'homme! que c'est triste ou que c'est beau. Si ce sont des pleurs arrachés par une douleur secrète, quoi de plus navrant! et qu'il a fallu de douleurs annoncées dans un coeur d'homme pour que les larmes, si longtemps comprimées, viennent à jaillir et à déborder de ses yeux! Mais si ce sont des pleurs de joie, oh! quelle joie profonde ces pleurs font supposer. Les joies superficielles amènent le rire, les joies profondes amènent les pleurs, comme sur les hautes montagnes, il est des vents légers qui rident seulement la surface des lacs, tandis que les grands vents, les vents violents, remuent le lac jusque dans ses entrailles, soulèvent ses eaux, les font bondir jusque dans les airs, d'où elles retombent en gouttes de pluie fraîche étincelant au soleil, comme des larmes de joie.

Mais si vous avez compris la valeur de cette amitié de Jésus perdue et recouvrée, comprenez aussi vos devoirs. Se donnant à vous, ressuscitant en vous, c'est pour toujours. Et vous aussi revenant à Lui, ressuscitant à Lui, il faut que ce soit pour toujours!... (a)

(Note marginale:) Rien à craindre de la mort, rien à redouter que de vous-mêmes.

(a: Première rédaction :) Oui, réjouissez-vous bien, chantez l'Alleluia - vous avez bien raison de le faire, car cette amitié incomparable de Jésus qui vous a été



reprendre toujours. Vous vous êtes donnés, que ce soit à l'égard de vous-mêmes, à l'égard de Dieu ce que Dieu fait se sera repris le premier, ne vous reprenez que lorsqu'il lorsque le premier il vous aura été infidèle!...

Quoi! après tant de grâces reçues, après tant de gages de sa miséricorde et de son amour vous pourriez encore outrager Dieu et le chasser de votre cœur! encore retourner à vos crimes, comme des chiens qui retournent à leur vomissement, selon l'énergique expression de la Sainte Ecriture - Maintenant que vous avez rendu à votre âme son antique splendeur, pourrez-vous bien de nouveau l'affubler de haillons! Maintenant que vous avez brisé ses chaînes pourriez-vous la laisser réduire en esclavage désormais! J'ai dépouillé ma tunique (la vieille tunique du péché) comment pourrais-je la revêtir encore? j'ai lavé mes pieds comment pourrais-je les souiller de nouveau? - Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? - (C.C.5,3) Maintenant que vous êtes morts au péché comment voulez-vous y revenir encore, s'écrie S. Paul; (Rom.6,2) vous êtes les affranchis du Christ, pourriez-vous encore devenir les esclaves du péché? Vous êtes ressuscités à la vie, pourquoi voudriez-vous mourir de nouveau?... Non, non. "Rejetez loin de vous toutes les prévarications passées.... pourquoi voudriez-vous mourir, maison d'Israël et quare moriemini domus Israël?" (Ezech.18,31)

Christus resurgens ex mortuis.

Votre âme une fois ressuscitée d'entre les morts ne doit pas mourir. La mort ne doit plus avoir d'empire sur elle ... à jamais! à jamais, Mon Dieu, à jamais!...

II

La seconde condition de toute résurrection véritable, c'est que la vie recouvrée soit supérieure à la vie perdue.

Telle fut la résurrection du Christ. Il était mort dans une chair passible et mortelle, il est ressus-



Il était mort dans une chair humble et humiliée, il est ressuscité glorieux.

Telle sera la résurrection de nos corps aussi; corruptibles, difformes, infirmes et grossiers qu'ils sont, eux aussi ressusciteront immortels; glorieux, puissants, spirituels.

Il doit en être ainsi de la résurrection de nos âmes. Ecoutez l'Apôtre S. Paul (a) : comme le Christ est ressuscité d'entre les morts, ainsi nous devons marcher dans la nouveauté de la vie (Rom. 6, 5). - ita et nos sa pensée : Si vous êtes vraiment ressuscités avec le Christ, nous dit-il, cherchez ce qui est en haut, là où est le Christ assis à la droite de Dieu. Soupirez après les choses du Ciel et non plus après celles de la terre. Igitur si consurrexistis cum Christo, quae sursum sunt quaerite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quae sursum sunt sapite, non quae super terram - (Col. 3, 1.2). (b)

Jésus vous en donne l'exemple : En ressuscitant dans vos âmes aujourd'hui il leur rend toutes les grâces perdues, et il en ajoute encore de nouvelles.

(a: Variante :) II - Dans le texte que je viens de citer, le prophète Ezéchiel disait encore : rejetez toutes les prévarications, dont vous vous êtes rendus coupables autrefois, et faites-vous un cœur nouveau, et un esprit nouveau - et facite vobis cor novum, et spiritum novum (Ezech. 18, 31).

Et S. Paul nous dit de même : comme le Christ

(b: Première rédaction barrée:) C'est là la dernière condition de toute résurrection vraiment digne de ce nom. Telle sera celle de nos corps après la résurrection - incorruptibles, glorieux, puissants, spirituels, c'est que l'on ne doit pas recouvrer seulement la vie perdue, dans toute son intégrité, mais encore une vie toute nouvelle, plus vivante, plus glorieuse que la première. Telle est la résurrection spirituelle de Jésus quand il ressuscite dans les âmes. Il ne se contente pas d'y revenir comme il y était, il y revient plus spirituel, plus puissant, plus glorieux, plus incorruptible.



(a) qui pourrait /on ne peut/ lire, sans se sentir ému, la réception faite par le Père de famille à l'En-jusque là à toutes les pauvres âmes, insensibles de la grâce qui à ce dernier trait se sont senties blessées et vaincues, ont rendu les armes... Il arrive fatigué de ses débauches et pressé par la misère autant que par le repentir. Voyez comme son père l'accueille avec bonté. Pas un mot pour lui reprocher ses ingratitude et ses folies, mais dès qu'il arrive le Père n'attend pas (b) de faire les premières avances) et là, le prenant dans ses bras, il tombe sur son cou, et lui donne le baiser de paix, gage de la réconciliation et de l'absolution de ses fautes.

Mais il ne s'arrête pas là - Il lui restitue l'intégrité de ses anciennes prérogatives - Il les avait tenues en réserve pour son retour - Vite, s'écrie-t-il, apportez sa première robe et l'en revêtez; mettez-lui l'anneau au doigt et les souliers aux pieds - (L. 15,21)

Mais ce n'est pas tout encore. Le Père va plus loin dans son amour, il va lui donner des témoignages exceptionnels de sa tendresse, il va lui donner ce qu'il ne donne pas même à son fils aimé, toujours honnête et fidèle!...

"Amenez le veau gras, s'écrie-t-il, et tuez-le, et mangeons et faisons bonne chère - car voici que mon fils était mort et il est ressuscité, il était perdu et il est retrouvé. Et ils firent grande fête ... et le banquet fut égayé du bruit des symphonies et des danses.

Et le fils aîné qui revenait des champs s'en étonna et s'en scandalisa presque et il ne voulait pas entrer dans la maison; et le Père, le priant de se joindre à eux, Mon fils lui dit-il, vous êtes toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à vous - Mais ne

(a: texte barré:) ... et de plus abondantes - Ubi abundavit delictum superabundavit gratia ...

(b): le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



fallait-il pas se réjouir et faire festin pour votre frère, car il était mort et il est ressuscité, il était perdu et il est retrouvé!... (L.15) (a)

Et il ne se lasse de nous redire ces choses en diverses paraboles :

Il nous montre le bon Pasteur (et c'est lui le bon Pasteur!) laissant de côté ses 99 brebis pour courir après la brebis perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve, et quand il l'a trouvée, il la charge amoureusement sur ses épaules et la ramène joyeux au bercail. (L.15, 4.6)

Et quand il arrive, il me semble voir (comme le frère aîné de l'Enfant prodigue) toutes les brebis fidèles relever la tête et se prendre d'envie et murmurer en voyant la brebis perdue sur les épaules de leur maître, honneur que peut-être elles n'ont jamais reçu.

Et je l'entends, le Sauveur, nous dire encore : "Je vous le déclare, il y a plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui revient à repentance que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de se repentir" (L.15, 7) et persévèrent dans la bien.

Seigneur vos paroles me font peur et je vois d'ici des âmes que vous scandalisez, qui s'étonnent et qui murmurent comme le frère de l'Enfant prodigue, car, comme lui elles vous sont restées toujours fidèles et vous ne leur avez jamais donné ces douceurs.

Eh! Seigneur quel est donc ce mystère? Pourquoi les pécheurs ont-ils de vous des caresses et des faveurs que les justes n'ont pas? Est-ce donc qu'il nous serait meilleur de faillir d'abord pour nous relever ensuite?

(a: Première rédaction barrée:) Touchante parabole et qui nous marque bien les bontés extrêmes de Dieu pour les âmes qui après avoir été coupables sont revenues à lui.

Il leur rend tout : tous leurs mérites d'autrefois, tout ce qu'elles avaient perdu par leur faute, mais qu'il a tenu en réserve pour ce jour.

Chose étrange! Il semble même les préférer aux âmes toujours fidèles jusque là!



grâce postérieure plus abondante encore; c'est une chaîne multipliant à l'infini, et en proportion de la fidélité de l'âme à chaque grâce reçue; et ainsi il peut arriver, et il est arrivé, et il arrive encore bien des fois que des âmes longtemps pécheresses, mais réintégrant la plénitude des grâces et des mérites autrefois perdus par le péché, que cette âme, dis-je, aiguillon-temps à mériter, par une fidélité désormais constante, et exceptionnelle, des grâces de plus en plus abondantes et multipliées indéfiniment; et ainsi où la faute avait abondé, la grâce surabonde, tandis que l'on voit des âmes jusque là fidèles, je le dis avec douleur, se traîner nonchalantes, insouciantes, dans les voies du bien, sans constance et sans générosité pour correspondre aux grâces de Dieu; ces âmes fidèles seront bien étonnées un jour de se voir devancées dans les voies du Ciel et de la sainteté par d'anciennes pécheresses à qui elles croyaient faire un grand honneur, (de leur part fort méritoire, pensaient-elles) en ne les méprisant pas! Quand une âme est bien /généreuse, bien née/ trempée, il en est d'elle comme d'un ressort bien trempé, plus on l'a contraint à descendre bas, plus il se redresse et s'élance haut.

C'est comme les vagues de la mer qui plus elles sont affaissées sur elles-mêmes, plus elles se relèvent et remontent à de plus grandes hauteurs.

Soyez donc généreuses et que votre résurrection soit parfaite. (a)

Enflamez-vous donc d'une sainte et noble émulation, âmes autrefois coupables, que la grâce de Dieu a ressuscitées en ces jours; ne vous contentez pas de revenir à votre vertu d'autrefois, ayez plus d'ambition: imitez le Seigneur qui ne s'arrête jamais dans l'effusion de ses grâces et les donne toujours de plus en plus abondantes à qui en use bien; et vous aussi ne vous arrêtez jamais dans l'abandon que vous lui avez fait de vous-mêmes, dans les sacrifices que vous lui offrez journellement, montrez-vous de plus en plus ardentes à l'aimer, généreuses à le servir; et qui sait si quelque jour

(a: Note marginale:) C'est ainsi que Jésus ressuscite dans les âmes. - C'est ainsi que vos âmes doivent ressusciter en Jésus.



vous n'arriverez pas comme Madeleine, non seulement à voir tous vos péchés oubliés parce que vous aurez beaucoup de choix, mais encore à recevoir de Dieu une de ces grâces n'obtient pas au même degré de prédilection que Marie et que des âmes, restées sans tache cependant, n'obtiennent peut-être jamais.

Entrez dans une nouvelle vie; faites vous un cœur et un esprit nouveau, comme disait le Prophète (1) et comme vous le recommande S. Paul : puisque vous êtes ressuscités avec le Christ, soupirez désormais après le Ciel où il réside, soupirez après les choses du Ciel et non plus après celles de la terre - quae sursum sunt sapite, non quae super terram -

Et vous chères âmes, toujours restées fidèles à Dieu, toujours pures comme au Baptême de grâce ne vous laissez pas devancer par elles!... Les premières jusqu'à ce jour n'allez pas devenir les dernières. Piquez-vous d'une sainte jalousie - comme vous l'emportez en innocence, emportez-la de même en sainteté!...

ADIEUX

Et maintenant voici l'heure venue des adieux.

Ah! comment pourrais-je quitter ces lieux et descendre de cette chaire sans remercier hautement devant Dieu et devant vous, Mes Frères, ce /vénérable/ saint et bien-aimé Pontife que Dieu vous a donné et que

(1: Renvoi barré:) que la résurrection de vos âmes soit à l'image de celle de nos corps un jour : "semé dans la corruption il ressuscitera incorruptible - semé difforme et sans éclat il ressuscitera glorieux - semé dans la faiblesse il ressuscitera puissant - semé corps animal il ressuscitera spirituel-" (1. Cor. 15, 42.44)

Et vous autrefois dans la corruption soyez désormais pures, incorruptibles, autrefois hideuses aux yeux des anges, soyez glorieuses aujourd'hui - autrefois d'une faiblesse extrême, soyez invincibles désormais; autrefois basses, terrestres, animales dans vos pensées et dans vos désirs, aujourd'hui foulant aux pieds toutes les choses terrestres, /toutes spirituelles./ Revêtez-vous de l'homme nouveau, marchez dans la vie nouvelle, et puisque vous voilà ... ressuscités avec le Christ ...

(*) le mot "a" n'existe pas dans le texte.



tant de cités vous envient. Vous l'avez vu, tous les soirs, ici, malgré les fatigues inséparables de ses hautes fonctions et celles provenant des labours passés, vous avez vu sa Grandeur ici, chaque soir soutenant de sa présence et de ses bénédictions la parole de l'archevêque, parole hélas! trop infirme, plus indigne de cette chaire que je n'aurais voulu; mais ce que vous n'avez pas vu et ce que je ne puis vous dire, c'est cette majesté de l'esprit (a), cette noblesse et bonté de cœur, cette simplicité et sainteté de vie qui font de sa Grandeur le vrai type de l'Evêque, à la fois père, docteur, et gouverneur des âmes. Oui, Monseigneur, vous réalisez dignement la devise que vous vous êtes choisie ou plutôt la devise que l'Esprit-Saint a choisie pour vous. Votre âme si douce et si bienveillante /bonne/ comme celle d'un père, est aussi la force même, car rien d'humain ne la fait fléchir et à vous voir ainsi, sentinelle toujours vigilante sur les hauteurs de l'Eglise et l'épée toujours en main, défendant à outrance tous ses intérêts, et repoussant obstinément et sans faiblir toutes les attaques même les plus puissantes, on croirait voir en vous, Monseigneur, laissez-moi le dire sans flatterie, non plus l'Evêque d'un diocèse, mais l'Evêque du monde entier!

Je ne puis pas non plus ne pas remercier le si bon et si zélé pasteur de cette grande et magnifique paroisse, et tous ces prêtres selon le cœur de Dieu qui lui ont été donnés pour auxiliaires; et ce chapitre vénérable de chanoines qui n'ont pas dédaigné, malgré leur âge et leur longue expérience, de venir régulièrement eux aussi, à l'exemple de leur grand Evêque, et d'écouter avec bienveillance, les instructions d'un plus jeune et moins digne qu'eux.

Et vous aussi, Messieurs que j'ai retrouvés si fidèlement à mes côtés et pendant la retraite, et aux Messes du dimanche, et ce matin à la Sainte Table, merci! Merci pour le beau spectacle que vous nous avez offert ce matin et dont j'emporterai dans le cœur un souvenir ineffaçable; mais laissez-moi vous faire mes dernières recommandations. Ne comptez pas arriver à cette résurrection parfaite dont nous parlions tout à

(a: variantes :) ... élévation d'esprit

... cette élévation de foi

... cette ardeur de charité



l'heure, si vous n'en cherchez la force en Dieu. Ce que vous avez fait ce matin à la Sainte Table, faites-le donc tous plusieurs fois l'année, à la Noël au moins, et d'ici là soyez exacts à votre messe du dimanche; qu'aucun homme, à moins de raisons urgentes, ne se dispense de la Sainte messe et qu'aucun non plus n'aille à d'autre messe de préférence à celle-là : c'est là votre Messe, c'est là qu'à défaut du pain Eucharistique vous aurez au moins, chaque semaine, la nourriture dont vos âmes ont besoin : le pain de la parole de Dieu.

Merci enfin à vous tous, Mes Frères, pour votre si patiente, si bienveillante, si sympathique attention aussi. Mais comment vous remercier et en quittant que vous souhaiterai-je? - A Dieu!

Ces deux mots renferment tout ce que je veux dire :

A Dieu! Se voir, se connaître, s'aimer et se quitter, c'est là toute la vie, celle du missionnaire surtout! la vie est un adieu perpétuel.

A Dieu! c'est là le Ciel aussi. A Dieu, c'est le Ciel sur la terre et c'est pourquoi je vous le souhaite encore. A Dieu! Oui, soyez à Dieu désormais, restez à Dieu! restez-lui fidèles, restez-lui unis! demeurez-lui ce que vous êtes, ce que vous lui étiez ce matin à la Sainte Table - A Dieu, tout est là! tout ce que je puis vous dire, tout ce que je puis vous souhaiter de meilleur : A Dieu. (a)

Soyons tous à Dieu sur la terre afin d'être aussi dans l'éternité tous à Dieu! (b)

A Dieu! Et que comme sanction de ces souhaits et de cette espérance, que vos âmes et la mienne reçoivent à cette heure, une dernière fois encore, la paternelle bénédiction de Monseigneur.

+

(a: Variante :) Puissiez-vous rester /soyez/ A Dieu sur la terre; Puissiez-vous être A Dieu, un jour dans l'éternité!

(b: Première rédaction barrée :) Et que ces souhaits que je forme pour vous, mes frères bien aimés, reçoivent encore une fois, comme leur sanction, la bénédiction de Monseigneur!



(a) En ce jour si joyeux de la résurrection, deux autres sujets de joie : double résurrection des âmes.

La Grâce retrouvée - Jésus ressuscite dans les âmes - Joie sans égale sur la terre -

Les âmes converties - Les âmes ressuscitées à Jésus - Joie sans égale dans le Ciel -

Mais pour que ces joies soient parfaites il faut que ces résurrections soient complètes aussi.

Et pour cela que faut-il, c'est ce que nous allons rechercher.

Pour qu'une résurrection soit complète il faut 3 choses : 1° il faut que celui qui ressuscite retrouve les facultés qu'il avait perdues par la mort. - un mort qui reviendrait à la vie, mais sans pouvoir agir désormais, serait-ce là une résurrection complète? 2° Serait-ce une résurrection parfaite que de ressusciter pour quelques jours ou pour quelques années? 3° Il faut en outre que la vie recouvrée soit supérieure à la vie perdue.

Appliquons ces principes et cherchons ces trois conditions dans chacune des deux résurrections dont nous avons parlé.

I

Quand on entend le Sauveur déclarer que dans le Ciel il y a plus de joie pour un seul ... que pour 99 justes ... L'étonnement redouble quand on le voit dans la parabole de l'Enfant prodigue.

Quand un pécheur revient à Dieu d'un cœur sincère et implore humblement de lui son pardon, quelle que soit la multitude ou la gravité de ses crimes il est assuré d'être pardonné. Eût-il entassé crimes sur crimes, eût-il commis les plus honteuses abominations, eût-il abusé de toutes les grâces de Dieu, s'il revient à Dieu de tout son cœur et va se jeter dans la piscine de la pénitence, il sera absous de tous ses péchés et lavé de toutes ses souillures. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de vos cœurs les pensées coupables, cessez de faire

(a) : Première rédaction barrée.



le mal, cherchez la justice, aidez l'opprimé, soutenez l'orphelin, défendez la veuve, et puis venez, s'écrie le Seigneur, et demandez-moi votre pardon, et quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate, je vous rendrais plus blancs que la neige (Is.1,18). Convertissez-vous à moi, ô fils ingrats, et je guérirai tous vos errements. (Jer.3,22) - Convertimini filii revertentes, et sanabo aversiones vestras -.

Qui que vous soyez n'hésitez pas, si vous voulez sortir de vos crimes ...

LES POURQUOI

DE

L'EXAMEN

1° - que la vie recouvrée soit durable, permanente.

2° - que la vie recouvrée soit supérieure à la vie perdue, qu'il y ait progrès, sans quoi ce n'est pas ressusciter, mais revenir à ses misères.

(a)

1. Pourquoi sur un autel sous des espèces visibles?

Sainte Hostie

Sainte Table

2. Pourquoi de tant de diverses manières

Bénédiction

Adoration - Exposition

Procession de la Fête-Dieu

3. Pourquoi sous des espèces étrangères

4. Pourquoi sous des espèces si misérables

Pourquoi en chair et non sang - Quis det de carnibus ..

5. Pourquoi sous les apparences du pain

(a): Note marginales.

7. Pourquoi adjoint-il cependant des paroles

